



VILLE D'ANDENNE

EXTRAIT DU REGISTRE AUX DELIBERATIONS DU CONSEIL COMMUNAL

SEANCE DU 19 FEVRIER 2024

Monsieur Claude EERDEKENS, Bourgmestre ;
Monsieur Vincent SAMPAOLI, Monsieur Benjamin COSTANTINI,
Monsieur Guy HAVELANGE, Madame Françoise LEONARD,
Madame Elisabeth MALISOUX, Échevins ;
Madame Sandrine CRUSPIN, Présidente du C.P.A.S. ;
Monsieur Christian BADOT, Madame Marie-Christine MAUGUIT,
Monsieur Etienne SERMON, Madame Rose SIMON-CASTELLAN,
Monsieur Philippe MATTART, Monsieur Philippe RASQUIN,
Monsieur Christian MATTART, Madame Françoise TARPATAKI,
Madame Florence HALLEUX, Madame Martine DIEUDONNE-OLIVIER,
Madame Cassandra LUONGO, Monsieur Jawad TAFRATA,
~~Madame Caroline LOMBA~~, Monsieur Kévin GOOSSENS,
Madame Christine BODART, ~~Madame Marie-Luce SERESSIA~~,
Madame Natacha FRANÇOIS, Madame Gwendoline WILLIQUET,
Monsieur Damien LOUIS, Monsieur Hugues DOUMONT, Madame Nathalie ELSEN,
Monsieur Eddy SARTORI, Conseillers communaux ;
Monsieur Ronald GOSSIAUX, Directeur général ;
Présidence pour ce point : Monsieur Philippe RASQUIN ;

10.2. Interpellation de Monsieur Etienne SERMON, Conseiller communal : "Des inondations... encore et encore"

Le Conseil communal prend connaissance d'une interpellation de Monsieur Etienne SERMON, Conseiller communal, établie comme suit :

"Le 2 janvier dernier, une fois encore, le Samson est sorti de son lit et quelques maisons ont, à nouveau, été victimes d'inondations..."

Comme vous pouvez l'imaginer, cet épisode a immanquablement ravivé de très douloureux souvenirs des ravages de juillet 2021 même si, cette fois, le scénario était plus circonscrit et moins apocalyptique. Mais depuis deux ans et demi, le Samson est ressorti à plusieurs reprises de son lit et les riverains, entre autres, se posent beaucoup de questions ! À chaque fois, c'est une angoisse vive qui les tourmente.

Mes questions sont les suivantes :

- *Qu'en est-il du système d'alerte ? Une fois encore, si la maman d'une riveraine n'avait pas prévenu les services communaux, quand les derniers auraient-ils été informés ? Des minutes précieuses d'actions possibles sont ainsi vite perdues. Les capteurs et les systèmes d'alerte ont-ils bien fonctionné ? Comment sont analysées les pluies sur l'ensemble du bassin versant du Samson pour anticiper et agir au mieux face aux risques de crues ?*
- *L'entretien reste un paramètre fondamental. Des éléments de toutes sortes, emportés par le courant, empêchent les eaux de s'écouler de manière « fluide » et accentuent les effets destructeurs des inondations. Avez-vous reçu un retour du SPW à ce sujet, depuis ma dernière interpellation ?*
- *Qu'en est-il de l'analyse ou de l'audit de la situation des montées des eaux régulières du Samson ? Afin de permettre au SPW et aux communes concernées du bassin versant du Samson d'agir de manière efficace et « rapide », il est important que des spécialistes posent un diagnostic clair et, ensuite, cela permettra aux pouvoirs concernés d'agir intelligemment et efficacement pour lutter contre ces crues à répétition.*

Pour connaître le comportement de ce ruisseau depuis plusieurs dizaines d'années, avec quelques voisins (dont un spécialiste de centre d'étude hydraulique) nous constatons que certains facteurs physiques récents exercent une influence sur ces crues et sont des éléments sur lesquels il est possible d'agir.

Enfin, cette interpellation ne serait pas complète sans des remerciements aux services communaux qui sont rapidement arrivés sur place (une fois prévenus...) et surtout aux pompiers de la Zone NAGE qui ont pompé les eaux boueuses durant quasi toute la nuit jusqu'à ce que le ruisseau retrouve un état acceptable et non dangereux. Les riverains ont veillé jusqu'aux petites heures également pour se protéger et protéger leur habitation... et souhaitent ne plus jamais revivre les horreurs des inondations."

Monsieur Vincent SAMPAOLI, Echevin des Travaux, s'exprime textuellement comme suit :

« Comme vous le savez, les inondations du Samson sont liées à ce qui se passe en amont du Samson. Donc, vous avez des ruisseaux non classés en amont sur les Communes de GESVES et d'ASSESE, c'est le bassin versant qui vient vers le Samson et puis on se retrouve avec un ruisseau dont la gestion revient à la Région wallonne.

Si je fais le rétroacte de cette journée, je rentre sur ANDENNE ce 2 janvier, vers 15h30 et j'ai un coup de fil d'un riverain qui me dit qu'il lui semble que l'eau monte. Je pars et il me rappelle 10 minutes après en disant que ça devient catastrophique. J'ai rappelé le PLANU à 16h40. A 17h, le PLANU était sur place. A 17h25, on annonçait qu'on déclenchait la phase d'alerte après avoir appelé les services communaux, qui pour rappel, étaient ce jour-là en congé. Et donc, nous avons eu une dizaine de personnes qui sont revenues tout de suite, avec 4 personnes qui sont venues sur site pour aider les riverains, 5 personnes qui ont préparé des sacs de sable et un camion grapin. A 17h25, j'appelais le Bourgmestre qui était à l'étranger en lui disant qu'on allait déclencher une pré-alerte au niveau communal. Et donc on a convoqué pour 18h l'ensemble des services de manière à mettre en place la cellule de crise à laquelle a participé en visionconférence le Bourgmestre.

Il s'est avéré en fait que le système d'alerte de la Région wallonne et surtout le logiciel qui devait renseigner du débit sur l'ensemble des cours d'eau, ici en particulier sur le Samson, buggait, il était noyé. Les capteurs n'émettaient pas de signal et donc, c'est à 21h26 que le Service du Gouverneur nous a informés qu'il y avait un risque d'inondation sur le Samson.

A 21h26, nous étions là depuis 17h et cela faisait 4 heures et demie que nous travaillions avec l'ensemble du personnel communal qui a veillé jusqu'à 2h du matin. On s'est rendu compte que la situation était compliquée et que l'intervention rapide de nos services a permis d'éviter le pire, même si je comprends que les riverains ont stressé.

On s'est rendu compte que le système d'alerte prévu par la Région wallonne ne servait à rien car il n'y a pas eu d'alerte donnée aux autorités communales et que, malgré les interventions qui ont été faites au niveau de la Région wallonne, jamais ils ne sont venus entretenir le Samson. Donc, depuis 2021, il n'y a pas eu d'entretien effectif du Samson. On a bien bricolé quelque chose ici et là, sécurisé pour améliorer l'écoulement de l'eau mais ça n'a pas servi à grand-chose. Le problème, il n'est pas au niveau de la Ville. Les membres du personnel communal, dont je salue vraiment l'investissement alors que nous étions le 2 janvier, ont quitté leur domicile. En moins d'une demi-heure, nous avons 10 personnes sur place qui étaient en train de travailler. La Région n'est pas intervenue une seule fois. On n'a eu aucun écho de la Région. On a récupéré le logiciel régional le lendemain matin à 11h.

Alors, quels moyens d'actions ? Sur ANDENNE et THON, peu de moyens d'actions. L'idéal, c'est de réaliser des zones de rétention d'eau, si possible uniquement en amont. Donc, il faudrait que les Communes de GESVES et ASSESE puissent s'associer à nous dans le cadre de l'étude hydrologique pour laquelle nous avons mandaté un bureau d'étude pour faire l'étude de la globalité du bassin versant du Samson. Les actions sur le terrain et les travaux, soit on les fait en amont sur les autres communes parce que là, on n'est pas dans un cours d'eau régional mais sur ANDENNE, tous les travaux doivent être réalisés par la Région.

On est en train d'étudier et de finaliser le dossier de la parcelle. Avec Christophe FRIPPIAT, le Directeur technique, nous sommes allés sur place, on s'est posé la question de savoir si le gabarit qui avait été envisagé pour cette parcelle serait suffisant à l'avenir en cas de pluies que nous calculons maintenant sur des périodes de 200 ans, tellement les pluies sont devenues importantes.

On a fait le max mais on est toujours face à cette inaction de la Région. Mais un nouvel Inspecteur général vient d'arriver, nous avons eu un contact avec lui, ce contact semblait positif. J'espère qu'il sera plus en action que le précédent. »

Monsieur Etienne SERMON, Conseiller communal, réagit comme suit :

« La problématique d'étudier exactement ce qui se passe, je crois que c'est la toute première étape. Il faut que les communes concernées par le bassin versant et la Région wallonne soient autour de la table pour que cette étude concerne et sensibilise tous les pouvoirs qui doivent agir. Des bassins de rétention et des bassins d'orage, oui, je crois qu'effectivement il en faut. Il a même été question dans le fameux champ qui est en bout de course d'en construire un. Il faut agir et avoir une vision multifactorielle et globale de la situation pour vraiment pouvoir agir de manière intelligente sur certains points. Certains points nécessiteront des investissements, d'autres moins car ils seront plus dans la réflexion, dans la stratégie qui concerneront d'autres politiques. Quand ce ruisseau gonfle, il gonfle très vite et fort, avec tous les impacts que cela peut avoir, donc je ne peux que vous encourager à continuer à développer vos relations avec ce nouvel Inspecteur général de la Région wallonne pour enfin trouver des solutions sur le long terme, en terme d'entretien, d'analyse, d'actions, d'efficacité parce que ça devient extrêmement problématique. »

Ainsi fait en séance à ANDENNE, date que d'autre part.

Le Directeur général,	Par le Conseil,	Le Président,
Ronald GOSSIAUX		Philippe RASQUIN
Pour extrait conforme,		
Le Directeur général,		Le Bourgmestre,
		
Ronald GOSSIAUX		Claude EERDEKENS